



Compagnie
In-Sense

Marc Schweitzer

- ténor -

François Henry

- pianiste -

Stéphanie Rongéot

- comédienne -

Le voyage d'hiver

Winterreise - Franz Schubert



Marc Schweitzer - ténor

Parallèlement à une trajectoire professionnelle dans l'administration économique, Marc Schweitzer étudie le chant lyrique et obtient son DEM dans la classe de Jean-Louis Dumoulin à l'École Nationale de Musique de Pantin. Il participe à de nombreux stages et master classes spécialisées. Il a été membre de plusieurs ensembles vocaux et soliste dans des programmes de musique ancienne et des oratorios de Mozart, Schubert, Gounod, Mendelssohn, Rossini. Il a notamment été l'Évangéliste dans « La Passion selon Saint Jean » de Bach. A la scène, il tient les rôles de ténor dans diverses opérettes, opéras comiques ou opéras : « Les Mousquetaires au Couvent », « La fille de Madame Angot », « la Veuve Joyeuse », « La Périchole », « La Belle Hélène » (Ménélas), « Orphée aux enfers » (Orphée) mais aussi dans « Les Noces de Figaro » (rôle de don Basilio) « l'Italienne à Alger » (Lindoro), « Il Re Pastore » (Alexandre), les « Sept péchés capitaux » et « l'Opéra de quatre sous » de Kurt Weil. Paris. Il collabore actuellement avec l'ensemble instrumental et vocal Zoroastre, dirigé par Savitri de Rochefort, se perfectionne avec Mélanie Jackson et se forme à la pédagogie du chant avec Ronald Klekamp. Dans le domaine du lied, il a donné à plusieurs reprises le cycle « Dichterliebe » (les amours du poète) de Robert Schumann. Outre Schubert et un Winterreise abordé lors du confinement de 2020, ses projets pour 2021 couvrent un spectre varié (Mozart, Monteverdi, Offenbach).

François Henry - pianiste

Né à Louviers en 1984, François Henry, après avoir obtenu les 1er prix des Conservatoires de Versailles (à l'unanimité avec félicitations) et de Boulogne-Billancourt, intègre en 2004 le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il y obtient le Diplôme de Formation Supérieure de piano (classe de J.-F. Heisser) et les Masters d'accompagnement au piano, d'accompagnement vocal et de Formation à l'Enseignement, ainsi que des prix en analyse, harmonie et contrepoint, et complète sa formation à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig. Passionné par l'apport des sources historiques et des répertoires méconnus, il crée l'association Pianomuses, en vue de faire vivre sa collection d'instruments du XIXe siècle. Titulaire du Certificat d'Aptitude de piano, il enseigne le piano et l'accompagnement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, ainsi qu'au cours de stages et masterclasses (Shiodome Hall à Tokyo, académies d'été de Colombes et Flaine). Il s'adonne aussi à l'accompagnement, tant instrumental et vocal que de classes de danse ou de direction d'orchestre, ainsi que de différentes Académies Internationales (de Nice, Prades, Epsival...) ou de chœurs (chœur Varenne). Il est enfin compositeur, auteur de pièces pour piano, de musique de chambre, de pièces pédagogiques et d'un opéra pour enfants Le Magicien aux étoiles sur un conte de Maurice Carême. Site web : <http://francoishenry.fr/>

Stéphanie Rongéot - comédienne

Stéphanie Rongéot est issue de l'École supérieure d'Art dramatique du TNS, promotion 1993. Elle a joué L'Idiot de Dostoïevski / Le Rayon vert de Thomery, mise en scène Joël Jouanneau / Dans la jungle des villes de Bertolt Brecht / Le Marchand de Venise de Shakespeare, mise en scène de Stéphane Braunschweig / Affabulazione de Pasolini / Lear d'Edward Bond, mise en scène de Christophe Perron. Conseils pour une jeune épouse de Marion Aubert, qu'elle met en scène avec Pascale Caemerbeke. Sous la direction et l'écriture de Catherine Anne, elle joue dans Agnès, Surprise, Ah Annabelle, , Ah la la quelle histoire, Petit, Du même ventre, La Petite sirène, Le Ciel est pour tous, Comédie tragique, Crocus et fracas, Serial Killer de Carole Fréchette, L'école des femmes de Molière et dernièrement Agnès hier et aujourd'hui. Avec la Compagnie Les Passeurs, sous la direction de Lucile Jourdan, elle interprète Les Saisons de Rosemarie de Dominique Richard / Le Sable dans les yeux de Bénédicte Voilà / Sous l'armure de Catherine Anne / Des Cercles bleus et noirs de Dominique Richard. Elle crée avec Cécile Bouillot 2 Femmes, 1 Ford, d'après La voie cruelle d' Ella Maillart. En 2020 , Louise, elle est folle de Leslie Kaplan, qu'elle met en scène et joue avec Cécile Bouillot et le regard de François Jenny. Au cinéma elle tourne La Parenthèse enchantée, réalisation de Michel Spinoza. À la télévision elle joue dans Mère de toxico, de Lucas Belvaux.



Sous l'influence du mouvement romantique, qui fait sa première apparition dans la littérature vers 1780, les compositeurs se tournent vers le chant, y voyant une forme d'une plus grande expressivité littéraire et émotionnelle que la musique instrumentale pure, et d'une intimité impossible à l'opéra.

L'un des premiers et des plus célèbres compositeurs de Lieder, est Franz Schubert. Il définira les fondements du chant de concert moderne et écrira certaines des plus belles pièces de ce style.

Ses Lieder emploient presque toujours un accompagnement au piano qui contient des dispositifs harmoniques et modulateurs complexes. Ils sont en général composés sur un poème romantique et utilisent une grande variété de techniques mélodiques, depuis les mélodies de répétition d'un vers unique, dérivées de la chanson folklorique, jusqu'à des lignes mélodiques irrégulières, particulièrement expressives, reflétant chacune des nuances du texte.



Le poète Wilhem Müller écrivit les 24 chants du Voyage d'hiver en trois étapes, et chacune d'elles a été publiée séparément. Le cycle comprend plusieurs épisodes qui rythment la marche désespérée d'un homme trahi par sa bien-aimée. L'œuvre a été reprise et composée par Schubert en deux fois, au cours de l'année 1827, un an avant sa mort, quand le compositeur, douze ans après le cycle de la Belle meunière, est à nouveau attiré par les poèmes de Wilhelm Müller. Œuvre essentielle du répertoire lyrique, à l'origine destinée à la voix de ténor, on considère le Voyage d'hiver, comme une des œuvres les plus sinistres et tragiques du répertoire.

L'ami depuis le collège, puis protecteur de Schubert, Joseph von Spaun, écrit : "Schubert fut pendant quelque temps d'humeur sombre ; il paraissait atteint. Comme je lui demandais ce qui lui arrivait, il se contenta de me répondre : « Vous l'apprendrez et le comprendrez bientôt. » Un beau jour il me dit : « Viens aujourd'hui chez Schober, je vous chanterai un cycle de lieder qui vous donneront le frisson. Je suis curieux de savoir ce que vous en direz. Ils m'ont coûté plus que tous mes autres lieder. » Et il nous chanta d'une voix émue tout Le Voyage d'hiver. Nous fûmes stupéfaits par la sombre tonalité de ces lieder et Schober dit à la fin qu'un seul lui avait plu : Le Tilleul. Schubert se contenta de répondre : « A moi, ces lieder me plaisent plus que tous autres, et un jour vous les aimerez aussi. » Il avait raison, car nous fûmes bientôt enthousiasmés par ces airs douloureux que Vogl chantait comme personne. Je suis certain que l'émotion qu'il mit dans ses plus beaux lieder, et surtout dans son Voyage d'hiver, annonçait sa mort prématurée."



Philippe Scagnia